

Programme

Art et soin les formes du récit

Qu'est-ce le Care ? la notion de care a surgi sur la place publique en France à la suite d'une déclaration de Martine Aubry : « Il faut passer d'une société individualiste à une société du care, selon le mot anglais que l'on pourrait traduire par "le soin mutuel" ». Cependant, c'est à l'ouvrage de la philosophe Carol Gilligan, *In a different Voice* (1982), que la philosophie du « Care » doit sa naissance, suivie par de nombreux travaux. C'est désormais un champ de recherche (et d'action) très important partout dans le monde.

C'est autour du "care" et de ses narrations que se réuniront les équipes des chercheurs et des artistes de l'Université Laval, d'Université Côte d'Azur et de la Villa Arson du 17 au 22 octobre, entre Nice et Cannes, au cours d'ateliers, performances, séminaires et rencontres avec des professionnels de de l'enseignement, de la recherche et de la santé.

Cette semaine inédite s'inscrit dans le cadre du Laboratoire International Associé en Arts, Société et Mieux-être. Créé en 2021, ce laboratoire issu du partenariat privilégié entre l'Université Laval (Québec) et Université Côte d'Azur veut approfondir les problématiques sociétales actuelles à partir d'une réflexion nourrie par l'expérience de la création à travers quatre axes de recherche : les humanités environnementales; les déplacements, migrations et interculturalité; les arts au sens large, le soin et la médiation; ainsi que les arts éphémères, les arts de la rue et les écritures urbaines.

Au programme, des représentations de théâtre, des ateliers débats, des lectures collectives, des séminaires, des projections proposés par des artistes, des enseignants-chercheurs ou encore nos étudiant.e.s.

Inscriptions gratuites mais fortement recommandées.

[Lien pour s'inscrire](#)

Le Programme en bref

Lundi 17 octobre 2022 | Campus de Valrose, 28 avenue Valrose, Nice

17h00 | Théâtre du Château de Valrose. Représentation de la troupe de théâtre mi fugue mi raison sur la Santé des femmes suivi d'un débat-atelier inspiré de la médecine narrative, co-animé par Jean-Michel Benattar, David Darmon, Luigi Flora et Thierry Belleguic

Mardi 18 octobre 2022 | Campus Villa Arson, 20 avenue Stephen Liegeard, Nice

09h30 – 17h30 | Amphithéâtre 1. Atelier de sensibilisation à la communication vivante, inspiré par les principes de la communication non violente, animé par Michel Hirschowitz

19h00 | Galerie d'Essai. Performance documentaire avec Simon Le Borgne (danseur de l'Opéra de Paris et chorégraphe) suivi d'un débat avec le collectif « Nos gestes nos soins ».

Mercredi 19 octobre 2022 | Campus Villa Arson, 20 avenue Stephen Liegeard, Nice

10h00 – 12h30. Archives performatives. Atelier de création chorégraphique animé par le collectif « Nos gestes, nos soins »

14h00 – 17h | Amphithéâtre 3. Séminaire « La vocation biographique ». Transmission et héritage du « prendre soin », animé par Thierry Belleguic et Jérôme Mauche. Interventions de Bernard Paquet, Alexandre David et Jocelyne Kiss - Dre Lucie Rochefort et Dr Evens Villeneuve, répondants

17h30 – 19h00. « Body as archive » - transmettre un geste de soin. Atelier animé par le collectif « Nos gestes, nos soins »

Jeudi 20 octobre | Campus Georges Meliès, 216 avenue Francis Tonner, Cannes

13h00 – 14h00 |. Ateliers de démonstrations VR-AR animés par Dominique Michaud et Jonathan Proulx-Guimond, doctorants travaillant sous la direction de la Professeure Jocelyne Kiss

14h30 – 18h00 |. Un séminaire et une projection du film Renault 12 de Mohamed El Khatib, metteur en scène, écrivain pour le théâtre, cinéaste et performeur

Vendredi 21 octobre | Campus Carlone, 98 boulevard Edouard Herriot, Nice

15h00 | Salle du Conseil. Conférence Quelques poètes de "l'attention à l'autre" dans la poésie québécoise contemporaine, animée par Sylvestre Clancier

17h00 | Amphithéâtre 75. Une lecture collective de poèmes créés et lus par des étudiants de lettres autour du Care

Détail du Programme et des intervenants

Lundi 17 octobre 2022 | Campus de Valrose, 28 avenue Valrose, Nice

17h00 | Théâtre du Château de Valrose

Représentation de la troupe de théâtre mi fugue mi raison sur la Santé des femmes suivi d'un débat-atelier inspiré de la médecine narrative, co-animé par Jean-Michel Benattar, David Darmon, Luigi Flora et Thierry Belleguic

Mi-fugue Mi-raison est une structure associative qui réalise, produit et diffuse des projets culturels. Elle est créée par deux passionnées de spectacles vivants, Alice Luce, scénariste, aujourd'hui présidente de l'association, et Caroline Sahuquet, comédienne, autrice, metteuse en scène et directrice artistique de MFMR depuis sa création en 2002. L'association œuvre pour un théâtre d'intérêt général dans toute la France et plus particulièrement à Paris et en Seine-Saint-Denis. Mi-fugue Mi-raison développe ses actions engagées au travers de trois axes : le Wetoo Festival, la création de spectacles et la transmission artistique. Ils œuvrent pour une société plus juste et plus équitable, en faveur des droits des femmes grâce une équipe artistique qui se renouvelle et s'enrichit au fil des créations. Depuis 2016 MFMR s'engage encore plus activement dans la lutte contre les violences faites aux femmes et aux enfants et plus largement contre toute forme de discrimination.

Jean-Michel Benattar est Médecin gastro-entérologue et hépatologue. Il considère que le gastro-entérologue est un soignant qui soigne et soulage la personne qui est malade, qui traite sa maladie et qui l'accompagne dans ses choix thérapeutiques et ses choix en santé. Il est spécialiste de l'écoute, de la co-construction des décisions et des solutions appropriées concernant la personne et ses pathologies des organes du tube digestif. En tant qu'hépatologue, il est aussi spécialiste du foie, des voies biliaires et du pancréas. A Université Côte d'Azur, Jean-Michel Benattar est responsable pédagogique du Diplôme Universitaire « Art du soin », mis en place à la Faculté de Médecine de Nice. Il est également Président et co-fondateur de la Maison de la Médecine et de la Culture à Nice, dédiée à la connaissance, la pratique et le partage de l'Art du Soin.

David Darmon est Maître de Conférence en médecine générale. Il exerce en maison de santé pluriprofessionnelle. Il est également Vice-Président fonctionnel Politique Santé à Université Côte d'Azur. Il a effectué l'intégralité de son cursus médical à l'UNS. Durant son internat, il s'est engagé dans le développement de sa spécialité localement et nationalement dans les domaines pédagogiques, scientifiques et professionnels. Il a par ailleurs créé l'Association Française des Jeunes Chercheurs en Médecine Générale. Depuis 2018 il est directeur du Département d'Enseignement et de Recherche en Médecine Générale. Il est chercheur rattaché à l'INSERM et fait actuellement partie de l'URE RETINES au sein de la FRIS (Fédération de Recherche sur les Interventions en Santé) et de l'EUR HEALTHY. Le Dr Darmon est impliqué dans la promotion des nouvelles organisations des soins. Il a élaboré un partenariat sur les questions de démographie médicale et des soins de santé primaire entre UCA et l'Agence régionale de santé PACA. Il est co-

directeur du Centre d'innovation pour le partenariat avec les patients et le public et président de l'association du bureau d'aide psychologique universitaire. Il est co-porteur du projet CP4H (Change pedagogy for health), ciblant la réduction des risques psycho sociaux chez les étudiants et enseignants.

Luigi Flora est Docteur en Sciences Sociales et en Sciences de l'Éducation. Il est codirecteur du Centre d'Innovation du Partenariat avec les Patients et le Public (CI3P) à la faculté de médecine de l'université Côte d'azur et coordinateur du partenariat avec les personnes à l'épreuve de psychotraumatismes au centre National Ressources et Résilience (CN2R). Il est l'un des coconcepteur du "modèle de Montréal", un modèle de soins qui bénéficie depuis 2016 d'une chaire au Canada en partenariat avec les patients et le public. Depuis cette date, il œuvre à la mise en œuvre de développements de la Chaire en Europe en y intégrant l'univers numérique. Les nouvelles collaborations ont permis l'émergence de l'UniverCité du Soins lancée en janvier 2018, qui a été primée par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche et a permis en 2019 la création du Centre d'Innovation du Partenariat avec les Patients et le Public (CI3P).

Thierry Belleguic est professeur titulaire au département de littérature, théâtre et cinéma d'Université Laval. Il a été Doyen de la faculté des lettres et sciences humaines de 2007 à 2012 et conseiller spécial du recteur à la culture et à l'innovation sociale de 2012 à 2017. Spécialiste du 18^e siècle, il s'est intéressé aux questions touchant les régimes d'affectivité et les théories et représentations dont ces régimes ont fait l'objet au siècle des Lumières, au croisement du discours philosophique et des formes fictionnelles, et en particulier à la question de la sympathie. Dans le fil de cette enquête sur la sympathie à l'âge classique, il s'intéresse depuis plusieurs années aux questions des formes nouvelles de l'affectivité, telles qu'elles investissent le discours sur le soin, et plus largement sur le « care ». animateur de la Communauté de recherche interdisciplinaire sur la vulnérabilité (CRIV), chercheur régulier du Centre VITAM en santé durable, il y codirige le Laboratoire vivant sur l'imaginaire social du vieillissement (VitaLab). Directeur de la boutique des sciences de l'Université Laval, Accès Savoirs, qui poursuit la mission d'engagement social de l'institution universitaire auprès des organisations de la société civile, il est le directeur, pour le pôle québécois, du Laboratoire international associé « Arts, société et mieux-être », en partenariat avec l'Université Côte d'azur et la Villa Arson. Il s'intéresse particulièrement aux possibilités offertes par la mise en récit dans des dispositifs de formation aux carrières de la santé, ou d'accompagnement de patients, en particulier par la médiation d'ateliers de pratiques soignantes narratives (version inclusive de la médecine narrative).

Mardi 18 octobre 2022 | Campus Villa Arson, 20 avenue Stephen Liegeard, Nice

09h30 – 17h30 | Amphithéâtre 1

Atelier de sensibilisation à la communication vivante, inspiré par les principes de la communication non violente, animé par Michel Hirschowitz

Michel Hirschowitz, de l'association « Roue Libre », est formateur en communication et dynamiseur de coopération. Cet ancien professeur des écoles se consacre aujourd'hui à la communication non violente, une pratique qui permet de communiquer avec les autres sans nuire, de se libérer des conditionnements culturels qui ne sont pas en accord avec le choix de vie que nous pouvons faire.

Sandrine Montin est maîtresse de conférences en littérature générale et comparée à l'Université Côte d'Azur, laboratoire CTCL. Après une thèse intitulée *Rentrer dans le monde: parcours d'une inquiétude idéologique chez les poètes Guillaume Apollinaire, Blaise Cendrars, T.S. Eliot, Federico Garcia Lorca et Hart Crane*, elle a travaillé sur les liens entre poésie et cinéma muet, dirigé un numéro de la revue *Loxias* intitulé *Charlot, ce poète* (2015), et co-dirigé un volume collectif, *Cinéma opérateur poétique* (2020). Elle consacre ses travaux actuels à la pédagogie de la création et à la traduction, au sein du collectif de traducteurices Cételle: le collectif a traduit la pièce d'Annie Baker, *Les Antipodes*, le recueil *Charbon (Coal)* d'Audre Lorde pour L'Arche, et est en train de traduire l'anthologie *Contrechant (Undersong)* de la même poète pour Les Prouesses.

19h00 | Galerie d'Essai

Performance documentaire avec Simon Le Borgne (danseur de l'Opéra de Paris et chorégraphe) suivi d'un débat avec le collectif « Nos gestes nos soins ».

Simon Le Borgne est chorégraphe et danseur au Ballet de l'Opéra de Paris. Il entre à l'École de danse de l'Opéra de Paris en 2005 à l'âge de 9 ans, puis est engagé dans le Corps de ballet de l'Opéra de Paris en 2014. Il est promu Coryphée en 2018 puis sujet en 2019. Il a incarné nombreux rôles à l'Opéra de Paris: *Les Applaudissements ne se mangent pas*, *Symphonie des psaumes*, *The Seasons'Canon*, *Play*, *Carmen*, *Decadance*, *Faun*, *Sleight of Hand* et *Speak for Yourself*. Il a également cofondé en 2018 la compagnie Alt. Take, et il apporte aujourd'hui son expertise à "Nos gestes, nos soins".

"**Nos gestes, nos soins**" est un projet de recherche-crédation co-réalisé par Yohana Benattar et Hanga Toth, qui mêle images documentaires, performances de danse et théories. Elles travaillent avec le danseur et chorégraphe Simon Le Borgne à partir des gestes quotidiens de patients atteints de maladies chroniques avec l'intention de proposer un nouveau type d'archive pour penser le soin. Ce projet a reçu le soutien de la Villa Arson (Ministère de la Culture), CIP3 (Université Côte-d'Azur), Jour et Nuit Culture (ville de Paris), Oeil de moulin (Université de Paris), StudioLab 2022-2023 à la Ménagerie de verre, Paris. Le projet bénéficie d'une aide du gouvernement français, gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre du projet Investissements d'Avenir UCAJEDI.

Yohana Benattar est réalisatrice documentaire. Diplômée d'HEC Montréal et de l'EHESS (École des hautes études en sciences sociales), avec un master en ethnologie et anthropologie sociale, elle a également suivi à Université Paris Cité le master « Documentaire – Écriture du monde contemporain, Cinéma ». Elle réalise en 2018 *Au château du CADA*, ainsi que le film documentaire *Reconnaissance* en 2019. Elle co-réalise "Nos gestes, nos soins" avec Hanga Toth.

Hanga Toth est spécialiste des images documentaires et expérimentales. Diplômée de l'Université des arts Moholy-Nagy de Budapest et de l'ENS de Lyon, elle suit en 2018 la formation à la réalisation documentaire des Ateliers Varan à Paris, puis le master Réalisation Documentaire à Université Paris

Cité en 2019. Cette même année, elle est responsable de l'image pour le documentaire *Reconnaissance* réalisé par Yohana Benattar, avec qui elle co-réalise depuis "Nos gestes, nos soins".

Mercredi 19 octobre 2022 | Campus Villa Arson, 20 avenue Stephen Liegeard, Nice

10h00 – 12H30

Archives performatives. Atelier de création chorégraphique animé par le collectif « Nos gestes, nos soins »

"*Nos gestes, nos soins*" est un projet de recherche-crédation co-réalisé par Yohana Benattar et Hanga Toth, qui mêle images documentaires, performances de danse et théories. Elles travaillent avec le danseur et chorégraphe Simon Le Borgne à partir des gestes quotidiens de patients atteints de maladies chroniques avec l'intention de proposer un nouveau type d'archive pour penser le soin. Ce projet a reçu le soutien de la Villa Arson (Ministère de la Culture), CIP3 (Université Côte-d'Azur), Jour et Nuit Culture (ville de Paris), Oeil de moulin (Université de Paris), StudioLab 2022-2023 à la Ménagerie de verre, Paris. Le projet bénéficie d'une aide du gouvernement français, gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre du projet Investissements d'Avenir UCAJEDI.

Yohana Benattar est réalisatrice documentaire. Diplômée d'HEC Montréal et de l'EHESS (Ecole des hautes études en sciences sociales), avec un master en ethnologie et anthropologie sociale, elle a également suivi à Université Paris Cité le master « Documentaire – Ecriture du monde contemporain, Cinéma ». Elle réalise en 2018 *Au château du CADA*, ainsi que le film documentaire *Reconnaissance* en 2019. Elle co-réalise "Nos gestes, nos soins" avec Hanga Toth.

Hanga Toth est spécialiste des images documentaires et expérimentales. Diplômée de l'Université des arts Moholy-Nagy de Budapest et de l'ENS de Lyon, elle suit en 2018 la formation à la réalisation documentaire des Ateliers Varan à Paris, puis le master Réalisation Documentaire à Université Paris Cité en 2019. Cette même année, elle est responsable de l'image pour le documentaire *Reconnaissance* réalisé par Yohana Benattar, avec qui elle co-réalise depuis "Nos gestes, nos soins".

14h00 – 17h | Amphithéâtre 3

Séminaire « La vocation biographique ». Transmission et héritage du "prendre soin", animé par Thierry Belleguic et Jérôme Mauche. Interventions de Thierry Belleguic, Bernard Paquet, Alexandre David et Jocelyne Kiss (LIA-Université Laval) - Dre Lucie Rochefort et le Dr Evens Villeneuve, répondants

Thierry Belleguic est professeur titulaire au département de littérature, théâtre et cinéma d'Université Laval. Il a été Doyen de la faculté des lettres et sciences humaines de 2007 à 2012 et conseiller spécial du recteur à la culture et à l'innovation sociale de 2012 à 2017. Spécialiste du 18e siècle, il s'est intéressé aux questions touchant les régimes d'affectivité et les théories et représentations dont ces régimes ont fait l'objet au siècle des Lumières, au croisement du discours philosophique et des formes fictionnelles, et en particulier à la question de la sympathie. Dans le fil de cette enquête sur la sympathie à l'âge classique, il s'intéresse depuis plusieurs années aux questions des formes nouvelles de l'affectivité, telles qu'elles investissent le discours sur le soin, et

plus largement sur le « care ». animateur de la Communauté de recherche interdisciplinaire sur la vulnérabilité (CRIV), chercheur régulier du Centre VITAM en santé durable, il y codirige le Laboratoire vivant sur l'imaginaire social du vieillissement (VitaLab). Directeur de la boutique des sciences de l'Université Laval, Accès Savoirs, qui poursuit la mission d'engagement social de l'institution universitaire auprès des organisations de la société civile, il est le directeur, pour le pôle québécois, du Laboratoire international associé « Arts, société et mieux-être », en partenariat avec l'Université Côte d'azur et la Villa Arson. Il s'intéresse particulièrement aux possibilités offertes par la mise en récit dans des dispositifs de formation aux carrières de la santé, ou d'accompagnement de patients, en particulier par la médiation d'ateliers de pratiques soignantes narratives (version inclusive de la médecine narrative).

Jérôme Mauche est écrivain et poète. Après un passage à l'École nationale des beaux-arts de Lyon en tant qu'enseignant, il exerce aujourd'hui à la Villa Arson à Nice. Il s'intéresse aux relations entre arbitraire et humour, aux transferts de l'art contemporain à la littérature, à la spatialisation du récit. En parallèle à son travail d'écrivain, il poursuit de nombreuses activités. Il est critique d'art sur Synesthesie.com, organisateur d'un cycle de lectures de poésie au Musée Zadkine et d'un festival de performances à la Ménagerie de verre, ainsi que directeur de la collection « Les Grands Soirs » aux éditions Les Petits Matins.

Bernard Paquet est professeur titulaire à l'École d'art d'Université Laval. Sa pratique en peinture vise plusieurs axes : le multiple et l'hétérogénéité, les couches opératoires et les modèles numériques, l'in situ, l'identité posthumaine, la fabrique du corps et l'invention de la chair. Et, depuis quelques années, une approche onirique du vase/corps méditerranéen et du corps habitant la mer, inspirée par des séjours réguliers sur le littoral azuréen. Il a obtenu un premier cycle (B. Sc.) en biologie animale à Université Laval avant de recevoir sa formation artistique à l'ENSBA de Paris. Plus tard, il a complété sa maîtrise en arts visuels à Montréal (UQAM) suivie d'un doctorat en Arts et Sciences de l'Art (création) à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne et, enfin, a obtenu un postdoctorat en dessin à l'Université de Lisbonne. Il a présenté son travail dans une quarantaine d'expositions et a réalisé de nombreuses publications et conférences, au Brésil, au Canada, en France, en Angleterre, en Martinique, à Monaco, en Suisse et en Tunisie. Il a également enseigné au Brésil, à l'Instituto de Artes de l'UFRGS (Porto Alegre) où il a intégré un groupe de recherche sur le multiple.

Alexandre David est professeur à l'École d'art d'Université Laval (Faculté d'aménagement, d'architecture, d'art et de design). Il a étudié à l'université Concordia (Montréal) et au Slade School of Fine Art (University College London). L'architecture entre souvent en jeu dans sa pratique. Il travaille avec des volumes sous lesquels on peut se déplacer, d'autres qui fonctionnent comme des bancs sur lesquels on peut s'asseoir. Ses objets sont souvent construits pour qu'on puisse retrouver la sensation de longer un mur, tourner un coin ou circuler autour d'un square. S'il ne cherche pas à représenter nos expériences spatiales quotidiennes, ou thématiser l'architecture d'une façon ou d'une autre, ce qu'il propose n'est jamais envisageable, ne s'amorce pas en tant qu'expérience, sans une familiarité avec l'architecture. Ses œuvres ont été présentées dans divers musées, galeries, centres d'artistes et événements au Canada, au Royaume-Uni, aux Pays-Bas, en Suisse, en Autriche, en Croatie, en France et en Chine.

Jocelyne Kiss est professeure agrégée de l'Université Laval - École de Design, chercheuse au Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (Cirris), à l'Observatoire international sur les impacts sociétaux de l'IA et du numérique (OBVIA), ainsi qu'auprès de la communauté de recherche interdisciplinaire sur la vulnérabilité (CRIV). Elle dirige actuellement des projets de recherches destinés à rendre Internet plus inclusif, pour les personnes autistes, pour les personnes ayant des difficultés visuels, pour les aînés. Elle est partie prenante de la recherche d'un projet Télédéveloppement des compétences socioprofessionnelles des personnes en situation de handicap. Elle enseigne l'Intelligence Artificielle et la créativité pour former des « utilisateurs avertis ». Ses travaux portent sur le design de dispositif d'assistance intégrant les usagers ayant des besoins spécifiques, les environnements virtuels et des systèmes d'apprentissages adaptés.

Évens Villeneuve est médecin psychiatre depuis 25 ans et professeur agrégé à Université Laval. Il est aussi responsable du Programme d'admission de candidats autochtones pour les facultés de médecine au Québec et du bureau de lutte contre l'intimidation, le harcèlement et la discrimination. Son champ d'intérêt principal, clinique et recherche, fut pour les personnes présentant un trouble sévère de la personnalité, population particulièrement agissante dans l'expression de leur souffrance : tentative de suicide et suicide, automutilations, agressions, colère, anorexie et trouble de l'attachement. Il verse plutôt du côté sombre du geste tant dans ses modes de communication et de tentative d'apaisement de leurs souffrances, si intenses furent-ils. Ils sont souvent les seuls accès à l'âme lorsque la parole est impossible ou insuffisante. Il a été médecin de famille pendant 10 ans auparavant avec une majeure en obstétrique et occasionnellement pour les arrêts de grossesse, encore d'autres gestes pleins de sens. Cette exploration du sens des gestes associés aux soins nous amène également vers l'Aide médicale à mourir, dont notamment pour les personnes ayant une maladie mentale comme seule condition médicale. Ceci a été un intérêt important pour lui ces dernières années. Le théâtre, le cinéma et la littérature sont souvent inspirés de ces sujets et sont inépuisables. Les guerres et conflits avec leurs lots de sordide ne font pas l'économie de tenter d'en comprendre la dynamique.

Lucie Rochefort est professeure titulaire au Département de médecine familiale et de médecine d'urgence d'Université Laval. Elle est impliquée comme enseignante depuis le début de sa carrière professionnelle cumulant d'abord des postes de monitrice et de responsable de cours pour ensuite assumer la charge de directrice du programme de doctorat en médecine pendant neuf ans. Elle a acquis de l'expérience comme enseignante, comme coach des étudiants, comme pédagogue et comme gestionnaire de programme. Elle a ensuite été vice-doyenne à la pédagogie et au développement professionnel continu et ce, pendant sept ans et ensuite vice-décanat (par intérim) à la responsabilité sociale. Dernièrement, elle a joint comme co-directrice le laboratoire international associé en arts, société et mieux-être en partenariat avec Villa d'Arson (Université Côte d'Azur). Dre Rochefort est une passionnée de ce qu'elle accomplit et y accorde beaucoup de rigueur. Elle travaille également comme médecin de famille à temps partiel en clinique jeunesse dans un CIUSSS (Centre Intégré Universitaire de Santé et de Services Sociaux). Ces champs d'intérêt sont la pédagogie médicale, la santé des adolescents, la santé mentale et l'innovation et le transfert des connaissances des savoirs.

"Body as archive" - transmettre un geste de soin. Atelier animé par le collectif « Nos gestes, nos soins »

“Nos gestes, nos soins” est un projet de recherche-crédation co-réalisé par Yohana Benattar et Hanga Toth, qui mêle images documentaires, performances de danse et théories. Elles travaillent avec le danseur et chorégraphe Simon Le Borgne à partir des gestes quotidiens de patients atteints de maladies chroniques avec l'intention de proposer un nouveau type d'archive pour penser le soin. Ce projet a reçu le soutien de la Villa Arson (Ministère de la Culture), CIP3 (Université Côte-d'Azur), Jour et Nuit Culture (ville de Paris), Oeil de moulin (Université de Paris), StudioLab 2022-2023 à la Ménagerie de verre, Paris. Le projet bénéficie d'une aide du gouvernement français, gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre du projet Investissements d'Avenir UCAJEDI.

Yohana Benattar est réalisatrice documentaire. Diplômée d'HEC Montréal et de l'EHESS (Ecole des hautes études en sciences sociales), avec un master en ethnologie et anthropologie sociale, elle a également suivi à Université Paris Cité le master « Documentaire – Ecriture du monde contemporain, Cinéma ». Elle réalise en 2018 *Au château du CADA*, ainsi que le film documentaire *Reconnaissance* en 2019. Elle co-réalise “Nos gestes, nos soins” avec Hango Toth.

Hanga Toth est spécialiste des images documentaires et expérimentales. Diplômée de l'Université des arts Moholy-Nagy de Budapest et de l'ENS de Lyon, elle suit en 2018 la formation à la réalisation documentaire des Ateliers Varan à Paris, puis le master Réalisation Documentaire à Université Paris Cité en 2019. Cette même année, elle est responsable de l'image pour le documentaire *Reconnaissance* réalisé par Yohana Benattar, avec qui elle co-réalise depuis “Nos gestes, nos soins”.

Jeudi 20 octobre | Campus Georges Meliès, 216 avenue Francis Tonner, Cannes

13h30 – 14h30 |

Ateliers de démonstrations VR-AR animés par Dominique Michaud et Jonathan Proulx-Guimond, doctorants travaillant sous la direction de la Professeure Jocelyne Kiss

Dominique Michaud détient un baccalauréat en mathématiques-informatique et une formation collégiale technique en métiers d'art textile. Elle a travaillé comme consultante en informatique pendant quelques années avant de revenir aux études. Elle mélange les disciplines pour renouveler son inspiration artistique et trouver de nouvelles façons d'appréhender le savoir. Elle s'intéresse au mélange entre l'art et les nouvelles technologies et aux interactions que cela suscite.

Jonathan Proulx Guimond entreprend actuellement une maîtrise de recherche en lien avec les arts et les technologies d'assistances où il se concentre entre autres sur l'expérience utilisateur. Avant celle-ci, il a terminé un baccalauréat en arts visuels et médiatiques et une formation collégiale technique en animation 3D et synthèse d'images. Ses autres centres d'intérêts se situent autour de l'architecture, de l'urbanisme, du patrimoine; de l'importance de l'eurythmie dans ces domaines et de la façon dont elle impacte la qualité de vie.

14h30 – 18h00 |

Un séminaire et une projection du film Renault 12 de Mohamed El Khatib, metteur en scène, écrivain pour le théâtre, cinéaste et performeur

Mohamed El Khatib est un auteur et metteur en scène qui confronte le théâtre à d'autres médiums (cinéma, installations, journaux) et en observe les résultats. Il a étudié en Khâgne, puis à Sciences Po, au CADAC (Centre d'Art dramatique de Mexico), puis a soutenu une thèse de sociologie sur « la critique dans la presse française ». Il cofonde à Orléans en 2008 le collectif Zirlib, qui réunit auteurs, acteurs, chercheurs, danseurs, vidéastes et musiciens de formations et d'horizons divers, autour d'un postulat simple : l'esthétique n'est pas dépourvue de sens politique. Depuis 2010, Mohamed El Khatib est accompagné par L'L, lieu de recherche et d'accompagnement pour la création contemporaine (Bruxelles) et le Tandem Arras-Douai – Scène nationale. Il est artiste-associé au Théâtre de la Ville à Paris et au Centre dramatique nationale de Tours et artiste en résidence au REP Théâtre de Birmingham (GB). Il est également membre du comité de rédaction de Parages, la revue du Théâtre National de Strasbourg et participe régulièrement à la revue littéraire *If* dirigée par Hubert Colas. En 2016 il est lauréat du Grand Prix de littérature dramatique pour son texte *Finir en beauté*. Il reçoit également en 2018 le Prix du Jeune Théâtre Béatrix Dussane-André Roussin pour *C'est la vie* et l'ensemble de ses ouvrages dramatiques.

Vendredi 21 octobre | Campus Carlone, 98 boulevard Edouard Herriot, Nice

15h00 | Salle du Conseil

Conférence Quelques poètes de "l'attention à l'autre" dans la poésie québécoise contemporaine, animée par Sylvestre Clancier

Sylvestre Clancier est écrivain, poète, essayiste, critique littéraire, universitaire et éditeur. Il a suivi ses études aux beaux-arts et en psychanalyse. Il a enseigné la philosophie au Québec, puis en France, ainsi que la littérature et la civilisation françaises aux Universités de Paris 1 et Paris 13. Il a publié plus de trente livres de poèmes ainsi que des essais. Ses activités d'éditeur ont commencé chez Robert Laffont, puis aux éditions Rombaldi, Belfond, Universitaires, Delarge, Stock, Grand Livre du Mois/Club Français du Livre et Casterman. Il a été co-fondateur et Directeur Général des Editions Clancier-Guénaud, où il a notamment publié des recueils de poèmes de Jean Lescuré, ainsi que co-fondateur et membre du Conseil d'Administration des Editions Erès. Sylvestre Clancier est également membre du bureau de l'Association Internationale de la Critique Littéraire ainsi que sociétaire et administrateur élu de la Société des Gens de Lettres. Il a par ailleurs été secrétaire général puis vice-président et enfin président de l'Académie Mallarmé. Il est aussi Président d'honneur du P.E.N. Club Français, co-président de La Nouvelle Pléiade, membre de la Maison des Écrivains et Président de la Maison de Poésie. Il est également membre de plusieurs autres jurys, notamment ceux du Grand Prix de la Critique littéraire, du Prix Louis Guillaume du poème en prose et des Prix Roger Caillois (France et Amérique latine).

17h00 | Amphithéâtre 75

Une lecture collective de poèmes créés et lus par des étudiants de lettres autour du Care

Les membres du comité d'organisation

Sylvain Lizon est diplômé de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles, après des études d'Histoire de l'Art à l'Université d'Aix-en-Provence. Il est tout d'abord attaché auprès l'inspection générale pour la photographie sur les collections du Fonds National d'Art Contemporain (ministère de la Culture et de la Communication). Il devient ensuite chargé de mission pour l'association des conservateurs des musées des Hauts-de-France (Musenor), où il contribue à l'inventaire, à la sauvegarde et la valorisation des collections photographiques patrimoniales et contemporaines régionales. En 1997, il prend la direction du Centre Photographique d'Île-de-France, à Pontault-Combault (Seine-et-Marne) puis en 2005 celle de l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole (Clermont-Ferrand). Il est nommé en 2005 directeur de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy puis directeur de la Villa Arson à partir de janvier 2019.

Thierry Belleguic est professeur titulaire au département de littérature, théâtre et cinéma d'Université Laval. Il a été Doyen de la faculté des lettres et sciences humaines de 2007 à 2012 et conseiller spécial du recteur à la culture et à l'innovation sociale de 2012 à 2017. Spécialiste du 18^e siècle, il s'est intéressé aux questions touchant les régimes d'affectivité et les théories et représentations dont ces régimes ont fait l'objet au siècle des Lumières, au croisement du discours philosophique et des formes fictionnelles, et en particulier à la question de la sympathie. Dans le fil de cette enquête sur la sympathie à l'âge classique, il s'intéresse depuis plusieurs années aux questions des formes nouvelles de l'affectivité, telles qu'elles investissent le discours sur le soin, et plus largement sur le « care ». Animateur de la Communauté de recherche interdisciplinaire sur la vulnérabilité (CRIV), chercheur régulier du Centre VITAM en santé durable, il y codirige le Laboratoire vivant sur l'imaginaire social du vieillissement (VitaLab). Directeur de la boutique des sciences de l'Université Laval, Accès Savoirs, qui poursuit la mission d'engagement social de l'institution universitaire auprès des organisations de la société civile, il est le directeur, pour le pôle québécois, du Laboratoire international associé « Arts, société et mieux-être », en partenariat avec l'Université Côte d'Azur et la Villa Arson. Il s'intéresse particulièrement aux possibilités offertes par la mise en récit dans des dispositifs de formation aux carrières de la santé, ou d'accompagnement de patients, en particulier par la médiation d'ateliers de pratiques soignantes narratives (version inclusive de la médecine narrative).

Jean-Paul Aubert est professeur au Département d'Études Ibériques et Ibéro-américaines de l'Université Côte d'Azur. Spécialiste du cinéma espagnol, il est notamment l'auteur de *Madrid à l'écran* (P.U.F., 2013) et de *L'École de Barcelone : un cinéma d'avant-garde en Espagne sous le franquisme* (L'Harmattan, 2009), et a participé à la rédaction de plusieurs ouvrages collectifs. En 2019, il publie *Barcelone mise en scènes* et *Madrid mis en scènes* aux éditions eSpaces&Signes, dans la collection Ciné voyage pour (Re)découvrir une ville ou une région du monde par le cinéma. Jean-Paul Aubert est également Directeur de l'École Universitaire de Recherche CREATES et membre du laboratoire LIRCES, dont le projet scientifique inter et transdisciplinaire se structure

autour de la thématique fédératrice du récit, et plus précisément, de la narrativité entendue comme mode universel de la mise en récit.

Béatrice Bonhomme, Professeure à Université Côte d'Azur, est écrivaine, poétesse, essayiste et directrice de revue. Elle a fondé en 1994 la Revue Nu(e), revue de poésie et d'art, qui a organisé de très nombreuses lectures de poètes contemporains et d'expositions de plasticiens, tant sur le campus Carlone que dans le cadre de la ville de Nice. Elle dirige La Société des lecteurs de Pierre Jean Jouve et, en 2003, elle a créé l'Axe de Recherche POIEMA (dédié à la poésie) au sein du Centre Transdisciplinaire d'Epistémologie de la Littérature (CTEL), dont elle a été la directrice pendant plusieurs années. Elle a coordonné plusieurs colloques à Cerisy sur des poètes contemporains et elle a publié de nombreux articles et ouvrages critiques sur la poésie moderne et contemporaine. Elle est surtout l'auteur de nombreux ouvrages poétiques, récompensés par le prix Senghor en 2016 et par le prix Vénus Khoury-Ghata en 2019. Deux revues, Poésie-sur-Seine et Coup de soleil, lui ont été consacrées en 2020. En 2021 elle devient Présidente du Comité de suivi de l'École Universitaire de Recherche CREATES.

Barbara Meazzi est professeure de littérature et civilisation italiennes à l'université Côte d'Azur et membre du Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine (CMMC). Elle travaille sur le futurisme italien et plus généralement sur les avant-gardes. Elle a publié de nombreuses études parmi lesquelles *Le futurisme entre l'Italie et la France : 1909-1919* (Université de Savoie, 2010) et *Il fantasma del romanzo : le futurisme italien et l'écriture romanesque (1909-1929)* (Presses universitaires Savoie Mont Blanc, 2021). Elle s'est intéressée à la production des néo-avant-gardes, en Italie et en France, à la Première Guerre mondiale et aux écritures féminines. Barbara Meazzi est Directrice adjointe de l'École Universitaire de Recherche CREATES, mais également Directrice adjointe de la revue *Les Cahiers de la Méditerranée*, chercheure associée au laboratoire LLSETI (Langages, Littératures, Sociétés, Etudes Transfrontalières et Internationales; Université Savoie-Mont Blanc) et Présidente de la SIES (Société des Italianistes de l'Enseignement Supérieur).

Serge Lorenzo Milan est Maître de Conférences à l'Université Côte d'Azur (UCA). Ses travaux portent principalement sur le Futurisme italien, les Avant-gardes européennes et les études cinématographiques. Il a édité des anthologies poétiques modernistes pour les éditions San Marco dei Giustiniani, et divers essais sur les manifestes et l'idéologie futuristes. Il a notamment publié *L'Antiphilosophie du futurisme : Propagande, idéologie et concepts dans les manifestes de l'avant-garde italienne* (L'Âge d'Homme, 2009). Il est actuellement co-directeur de la collection « Arts, Cultures, Pouvoirs » (Presses Universitaires Savoie - Mont-Blanc); rédacteur en chef de la principale revue francophone de narratologie en accès libre (*Cahiers de Narratologie*); directeur du master « Scénarios et Narrations » et de la résidence d'écriture de scénarios « Talent Unlimited »; et coordinateur du Campus Georges Méliès d'UCA à Cannes.

Vittorio Parisi est responsable des études et de la recherche de la Villa Arson à Nice. Docteur en esthétique de l'Université Paris 1-Panthéon Sorbonne avec une thèse sur le graffiti et le street art, entre 2015 et 2019, il a été chargé de cours en philosophie de l'art à l'École des arts de la Sorbonne. Son intérêt scientifique pour l'art urbain est enrichi par plusieurs séjours de recherche et d'enseignement

aux États-Unis (Columbia University, Smith College) et en Chine (Fudan University, Tongji University), ainsi que par la direction artistique de plusieurs projets *in situ* en Italie et en France.

Jean-François Trubert est professeur de musicologie à l'Université Côte d'Azur. Ses travaux portent sur le processus de création musicale, notamment dans l'opéra contemporain et le théâtre de musique nouvelle, mais aussi dans les environnements multimédias et numériques, en mettant l'accent sur la question du geste et de sa relation avec la forme esthétique des œuvres. Ancien doyen de l'Ecole Universitaire de Recherche Arts et Humanités «CREATES» (<https://creates.univ-cotedazur.fr>), il a fondé un Centre interdisciplinaire de recherche et de créativité en réalité étendue à l'Université Côte d'Azur (<https://creates.univ-cotedazur.fr/institut-realite-mixte>), et est Président de la Fondation méditerranéenne MIN4CI pour les industries culturelles et créatives, membre de la KIC Culture and Creativity de l'EIT. Il participe à des projets de recherche fondés par l'Agence nationale de la recherche et le Conseil européen (Europe Creative - INEUPUP, <https://ineupup.eu>), et le projet REBOOT 2022 d'Horizon Europe). Il a publié dans le Brecht-Yearbook, les revues filigrane, Dissonance et dans la Contemporary Music Review, ainsi que dans des ouvrages collectifs.

Évens Villeneuve est médecin psychiatre depuis 25 ans et professeur agrégé à Université Laval. Il est aussi responsable du Programme d'admission de candidats autochtones pour les facultés de médecine au Québec et du bureau de lutte contre l'intimidation, le harcèlement et la discrimination. Son champ d'intérêt principal, clinique et recherche, fut pour les personnes présentant un trouble sévère de la personnalité, population particulièrement agissante dans l'expression de leur souffrance : tentative de suicide et suicide, automutilations, agressions, colère, anorexie et trouble de l'attachement. Il verse plutôt du côté sombre du geste tant dans ses modes de communication et de tentative d'apaisement de leurs souffrances, si intenses furent-ils. Ils sont souvent les seuls accès à l'âme lorsque la parole est impossible ou insuffisante. Il a été médecin de famille pendant 10 ans auparavant avec une majeure en obstétrique et occasionnellement pour les arrêts de grossesse, encore d'autres gestes pleins de sens. Cette exploration du sens des gestes associés aux soins nous amène également vers l'Aide médicale à mourir, dont notamment pour les personnes ayant une maladie mentale comme seule condition médicale. Ceci a été un intérêt important pour lui ces dernières années. Le théâtre, le cinéma et la littérature sont souvent inspirés de ces sujets et sont inépuisables. Les guerres et conflits avec leurs lots de sordide ne font pas l'économie de tenter d'en comprendre la dynamique.

Lucie Rochefort est professeure titulaire au Département de médecine familiale et de médecine d'urgence d'Université Laval. Elle est impliquée comme enseignante depuis le début de sa carrière professionnelle cumulant d'abord des postes de monitrice et de responsable de cours pour ensuite assumer la charge de directrice du programme de doctorat en médecine pendant neuf ans. Elle a acquis de l'expérience comme enseignante, comme coach des étudiants, comme pédagogue et comme gestionnaire de programme. Elle a ensuite été vice-doyenne à la pédagogie et au développement professionnel continu et ce, pendant sept ans et ensuite vice-décanat (par intérim) à la responsabilité sociale. Dernièrement, elle a joint comme co-directrice le laboratoire international associé en arts, société et mieux-être en partenariat avec Villa d'Arson (Université Côte d'Azur). Dre Rochefort est une passionnée de ce qu'elle accomplit et y accorde beaucoup de rigueur. Elle travaille également comme médecin de famille à temps partiel en clinique jeunesse dans un CIUSSS (Centre

Intégré Universitaire de Santé et de Services Sociaux). Ces champs d'intérêt sont la pédagogie médicale, la santé des adolescents, la santé mentale et l'innovation et le transfert des connaissances des savoirs.

Jérôme Mauche est écrivain et poète. Après un passage à l'École nationale des beaux-arts de Lyon en tant qu'enseignant, il exerce aujourd'hui à la Villa Arson à Nice. Il s'intéresse aux relations entre arbitraire et humour, aux transferts de l'art contemporain à la littérature, à la spatialisation du récit. En parallèle à son travail d'écrivain, il poursuit de nombreuses activités. Il est critique d'art sur Synesthesie.com, organisateur d'un cycle de lectures de poésie au Musée Zadkine et d'un festival de performances à la Ménagerie de verre, ainsi que directeur de la collection « Les Grands Soirs » aux éditions Les Petits Matins.

Jean-Michel Benattar est Médecin gastro-entérologue et hépatologue. Il considère que le gastro-entérologue est un soignant qui soigne et soulage la personne qui est malade, qui traite sa maladie et qui l'accompagne dans ses choix thérapeutiques et ses choix en santé. Il est spécialiste de l'écoute, de la co-construction des décisions et des solutions appropriées concernant la personne et ses pathologies des organes du tube digestif. En tant qu'hépatologue, il est aussi spécialiste du foie, des voies biliaires et du pancréas. A Université Côte d'Azur, Jean-Michel Benattar est responsable pédagogique du Diplôme Universitaire « Art du soin », mis en place à la Faculté de Médecine de Nice. Il est également Président et co-fondateur de la Maison de la Médecine et de la Culture à Nice, dédiée à la connaissance, la pratique et le partage de l'Art du Soin.

David Darmon est Maître de Conférence en médecine générale. Il exerce en maison de santé pluriprofessionnelle. Il est également Vice-Président fonctionnel Politique Santé à Université Côte d'Azur. Il a effectué l'intégralité de son cursus médical à l'UNS. Durant son internat, il s'est engagé dans le développement de sa spécialité localement et nationalement dans les domaines pédagogiques, scientifiques et professionnels. Il a par ailleurs créé l'Association Française des Jeunes Chercheurs en Médecine Générale. Depuis 2018 il est directeur du Département d'Enseignement et de Recherche en Médecine Générale. Il est chercheur rattaché à l'INSERM et fait actuellement partie de l'URE RETINES au sein de la FRIS (Fédération de Recherche sur les Interventions en Santé) et de l'EUR HEALTHY. Le Dr Darmon est impliqué dans la promotion des nouvelles organisations des soins. Il a élaboré un partenariat sur les questions de démographie médicale et des soins de santé primaire entre UCA et l'Agence régionale de santé PACA. Il est co-directeur du Centre d'innovation pour le partenariat avec les patients et le public et président de l'association du bureau d'aide psychologique universitaire. Il est co-porteur du projet CP4H (Change pedagogy for health), ciblant la réduction des risques psycho sociaux chez les étudiants et enseignants.